

I - Cas d'une variable aléatoire discrète

I.1 - Variable aléatoire discrète (v.a.d.), loi de probabilité

Définition 1: Soient (Ω, \mathcal{A}) un espace probabilisable et E un ensemble. Une application $X: \Omega \rightarrow E$ est une variable aléatoire discrète (v.a.d.) si elle vérifie (i) et (ii) suivant:

(i) $X(\Omega)$ est dénombrable.

(ii) $\forall x \in E, X^{-1}(\{x\}) \in \mathcal{A}$.

Remarque 1: souvent, $E \subset \mathbb{R}, E = \mathbb{N}$ ou \mathbb{Z} , ou E fini.

• si \mathcal{A} est la tribu des parties de Ω , toute fonction $\Omega \rightarrow E$ est une v.a.d.

Définition 3: Soient (Ω, \mathcal{A}, P) un espace probabilisé et $X: \Omega \rightarrow E$ une v.a.d. La loi de probabilité de X est la fonction:

$$E \rightarrow [0, 1]$$

$$x \mapsto P(X=x) = P(\{\omega \in \Omega / X(\omega) = x\})$$

Exemple 4: (Figure 1): la loi de probabilité d'une v.a.d. comptant le somme des nombres obtenus lors du jet de deux dés équilibrés.

I.2 - Exemples fondamentaux

I.2.1 - Loi uniforme:

Supposons que $X(\Omega) = \llbracket 1, m \rrbracket$ pour $m \in \mathbb{N}^*$. X est de loi uniforme si $P(X=k) = \frac{1}{m} \forall k \in \llbracket 1, m \rrbracket$.

Exemple 5: la variable qui à un jet d'un dé équilibré renvoie son résultat; $P(X=k) = \frac{1}{6} \forall k \in \llbracket 1, 6 \rrbracket$ (Figure 2)

I.2.2 - Variable de Bernoulli

Définition 6: Une variable de Bernoulli de paramètre $p \in]0, 1[$ est une v.a.d. X ne prenant que les valeurs 0 et 1 et telle que $p = P(X=1)$.

Exemple 7: On lance n pièces équilibrées et on définit pour $j \in \llbracket 1, n \rrbracket$ X_j par X_j vaut 1 si la $j^{\text{ème}}$ pièce donne face et 0 sinon. X_j est alors une variable de Bernoulli de paramètre $\frac{1}{2}$.

I.2.3 - Loi Binomiale. (Figure 3)

Définition 8: Une v.a.d. X suit une loi binomiale de paramètres (n, p) , notée $B(n, p)$, où $n \in \mathbb{N}^*, p \in]0, 1[$, si:

$$\forall k \in \llbracket 0, n \rrbracket, P(X=k) = \binom{n}{k} p^k q^{n-k} \text{ où } q = 1-p$$

Exemple 9: En reprenant l'exemple 7, en notant Y la v.a.d. qui compte le nombre de faces obtenues au cours des n lancers, Y suit une loi $B(n, \frac{1}{2})$.

I.2.4 - Loi Géométrique

Définition 10: X suit une loi géométrique de paramètre $p \in]0, 1[$ si: $\forall k \in \mathbb{N}^*, P(X=k) = pq^{k-1}$ où $q = 1-p$

Exemple 11: on lance une pièce qui tombe sur face avec probabilité p . En notant X le nombre de lancers jusqu'au premier "face", on a $P(X=k) = pq^{k-1}$ (Figure 4)

I.2.5 - Loi de Poisson

Définition 12: Soit $\lambda > 0$. Une v.a.d. X suit une loi de Poisson de paramètre λ , notée $P(\lambda)$, si: $\forall k \in \mathbb{N}, P(X=k) = e^{-\lambda} \frac{\lambda^k}{k!}$

I.3 - Moments d'une v.a.d.

I.3.1 - Espérance:

Définition 13: Soit X une v.a.d. telle que $\sum_{x \in X(\Omega)} |x| P(X=x)$ soit finie. L'espérance de X , notée $E(X)$ est définie par: $E(X) := \sum_{x \in X(\Omega)} x P(X=x)$.

Exemples 14: 1) X v.a.d. de loi uniforme, avec $X(\Omega) = \{x_1, \dots, x_m\} \subset \mathbb{R}$, alors:

$$E(X) = \sum_{i \in \{1, \dots, m\}} x_i \frac{1}{m} = \frac{1}{m} \sum_{i \in \{1, \dots, m\}} x_i$$

2) X Bernoulli de paramètre p , $E(X) = p$

3) X suit $B(m, p)$, alors $E(X) = mp$

4) X de loi géométrique de paramètre p ,

$$E(X) = \frac{1}{p}$$

5) X suit $P(\lambda)$, alors $E(X) = \lambda$

Théorème 16: (Weierstrass). Soient $f: [0, 1] \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction continue

sur $[0, 1]$, $(B_m)_{m \in \mathbb{N}^*}$ la suite de fonctions définies par

$$B_m: [0, 1] \rightarrow \mathbb{R} \\ x \mapsto \sum_{k=0}^m b \binom{m}{k} x^k (1-x)^{m-k}$$

Alors $(B_m)_m$ converge uniformément vers f .

Théorème 15: (Théorème de transfert): Soit $X: \Omega \rightarrow E$ une v.a.d.

Soit $f: E \rightarrow \mathbb{R}$. Alors $Y = f \circ X$ est une v.a.d.. Alors, si

$\sum_{x \in E} |f(x)| P(X=x)$ est finie, on a:

$$E(f(X)) = \sum_{x \in E} f(x) P(X=x)$$

Application 17: Soit X une v.a.d. d'espérance $E(X)$ finie.

Alors, pour a, b deux constantes, on a:

(i) $E(aX+b) = aE(X) + b$

(ii) $(P(X=b) = 1) \Rightarrow E(X) = b$

(iii) $(P(a < X \leq b) = 1) \Rightarrow a < E(X) \leq b$

(iv) si $g(X)$ et $h(X)$ sont d'espérance finie, alors

$$E(g(X) + h(X)) = E(g(X)) + E(h(X))$$

I.3.2 - Moments d'ordre supérieurs

Définition 18: Soit X une v.a.d. telle que $\sum_{x \in E} |x|^k P(X=x) < +\infty$.

(i) le k -ième moment de X est $\mu_k = E(X^k)$

(ii) le k -ième moment centré de X est $\sigma_k = E((X - E(X))^k)$

σ_2 est la variance de X notée $\text{var}(X)$, et l'écart-type de X est $\sqrt{\text{var}(X)}$.

(iii) Si $\text{var}(X) \neq 0$, $\tilde{X} := \frac{X - E(X)}{\sqrt{\text{var}(X)}}$ est dite centrée réduite. On a

$$E(\tilde{X}) = 0 \text{ et } \text{var}(\tilde{X}) = 1$$

II - Couples, sommes de v.a.d.

II.1 - Indépendance

Définition 19: Deux v.a.d. X et Y sont indépendantes si

$\forall (x, y) \in X(\Omega) \times Y(\Omega)$ on a:

$$P(X=x, Y=y) := P(\{\omega \in \Omega / X(\omega) = x, Y(\omega) = y\}) \\ = P(X=x) \cdot P(Y=y)$$

Proposition 20: Si $X: \Omega \rightarrow E_1$ et $Y: \Omega \rightarrow E_2$ sont deux v.a.d. indépendantes, et si $f: E_1 \rightarrow \mathbb{R}$, $g: E_2 \rightarrow \mathbb{R}$ sont deux fonctions réelles, alors $f(X)$ et $g(Y)$ sont indépendantes.

II.2 - Loi d'une somme de v.a.d. indépendantes

Proposition 21: Soient $X, Y: \Omega \rightarrow \mathbb{R}$ deux v.a.d. indépendantes. Alors $X+Y$ est une v.a.d. dont la loi est donnée par:

$$\forall x \in E, P(X+Y=x) = \sum_{x_1 \in E} P(X=x_1) P(Y=x-x_1)$$

Exemples 22: 1) Si X suit $B(m_1, p)$, X peut s'écrire comme somme de m_1 v.a. de Bernoulli de param. p . Si Y suit $B(m_2, p)$, alors $X+Y$ suit $B(m_1+m_2, p)$. 2) Si X suit $P(\lambda_1)$ et Y suit $P(\lambda_2)$ alors $X+Y$ suit $P(\lambda_1+\lambda_2)$.

Application 23: (Théorème de Le Cam) DEV 2. Soient $m \in \mathbb{N}^*$, (Ω, \mathcal{A}, P) espace probabilisé, S_m v.a. réelle de (Ω, \mathcal{A}, P) . S'il existe X_1, \dots, X_m des v.a. réelles indépendantes de (Ω, \mathcal{A}, P) de lois de Bernoulli de paramètres $p_1, \dots, p_m \in]0, 1[$ telles que $S_m = \sum_{i=1}^m X_i$, alors $\exists Z$ une v.a. réelle de (Ω, \mathcal{A}, P) de loi de Poisson $\sum_{i=1}^m p_i$ telle que:

$$\sup_{B \in \mathcal{B}(\mathbb{R})} |P\{S_m \in B\} - P\{Z \in B\}| \leq \sum_{i=1}^m p_i^2$$

II.3 - Espérance d'une somme

Théorème 24: Si g est une fonction réelle de X et Y deux v.a.d., si le membre de droite ci-dessous converge, on a:

$$E(g(X, Y)) = \sum_{\substack{x \in X(\Omega) \\ y \in Y(\Omega)}} g(x, y) P(X=x, Y=y)$$

Application 25: $\forall a, b$ constantes, $E(aX + bY) = aE(X) + bE(Y)$ lorsque ces termes existent.

Application 26: $\text{Var}(X) = E(X^2) - (E(X))^2$

Exemples 27: 1) si X a une loi $B(m, p)$, $\text{Var}(X) = mp(1-p)$

2) si X a une loi $P(\lambda)$, $\text{Var}(X) = \lambda$

3) si X suit une loi géométrique de paramètre

$$p, \text{Var}(X) = \frac{1-p}{p^2}$$

III - Théorèmes limites

III.1 - Approximation de la loi de Poisson

Théorème 28: Soient (Ω, \mathcal{A}, P) un espace probabilisé, $\lambda \in \mathbb{R}^{+*}$, $m \in \mathbb{N}$, $m > \lambda$ et S_m une v.a. suivant une loi binomiale de paramètre $(m, \frac{\lambda}{m})$. Soit Z v.a. suivant

une loi de Poisson de paramètre λ . Alors, la suite $(S_m)_{m \in \mathbb{N}}$ converge en loi vers Z .

Applications 29: Les situations suivantes peuvent être approchées par des lois de Poisson:

- (i) le nombre de coquilles par pages ou groupe de pages d'un livre
- (ii) le nombre d'individus dépassant 100 ans dans une communauté
- (iii) le nombre de clients pénétrant dans un bureau de poste en une journée.

III.2 - Loi faible des grands nombres

Définition 30: Soit $(X_m)_{m \in \mathbb{N}^*}$ une suite de v.a. On dit que (X_m) converge en probabilité vers X si $\forall \epsilon > 0$,

$$P(|X_m - X| > \epsilon) \xrightarrow{m \rightarrow \infty} 0. \text{ On note } X_m \xrightarrow{P} X$$

Théorème 31: Soit $(X_m)_m$ une suite de v.a. indépendantes, de même espérance et variance finie $\mu = E(X_1)$, $\sigma_1^2 = \text{var}(X_1)$.

$$\frac{1}{n} (X_1 + \dots + X_n) \xrightarrow{P} \mu$$

Exemple 32: Si on lance n fois une pièce, plus n est grand plus la probabilité d'être loin de la moyenne est faible.

III.3 - Loi forte des grands nombres

Définition 33: $(X_m)_m$ converge presque sûrement vers X , note $X_m \xrightarrow{P.S.} X$ si $P(X_m \rightarrow X) = 1$

Théorème 34: Soit $(X_m)_m$ une suite de v.a. indépendantes et de même loi, avec $E(X_1) < +\infty$. Alors

$$\frac{1}{n} \sum_{i=1}^n X_i \xrightarrow{P.S.} E(X_1)$$

Exemple 35: $\forall \epsilon > 0$, avec probabilité 1, la moyenne du nombre de faces obtenus sur des lancers de pièce sera à distance $> \epsilon$ de $1/2$ seulement un nombre fini de fois.

ANNEXE

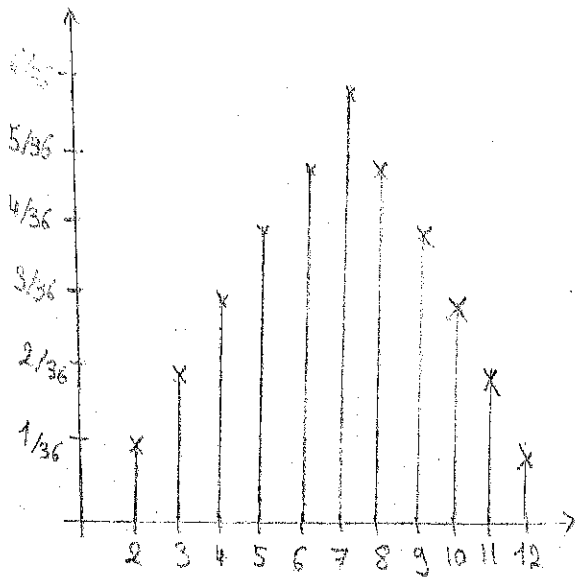


Figure 1: loi de probabilité de la somme de deux dés

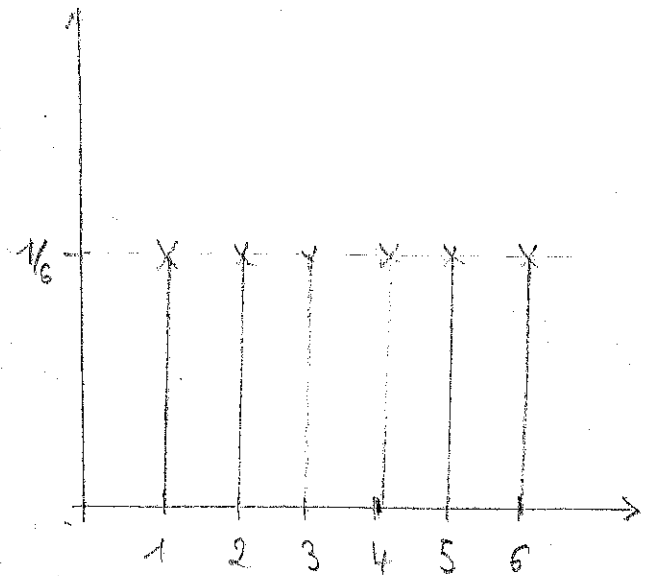


Figure 2: loi uniforme

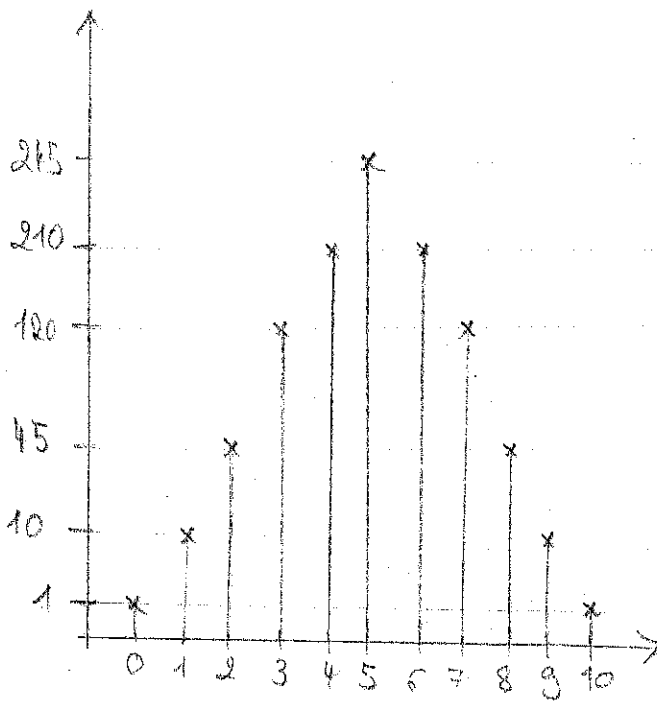


Figure 3: $B(10, \frac{1}{2})$

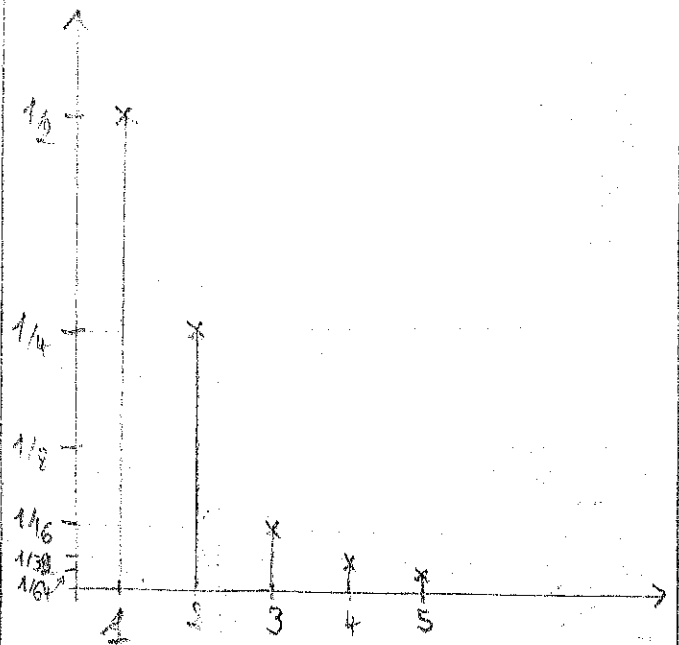


Figure 4: loi géométrique de paramètre $p = \frac{1}{2}$